

SAINT-JEAN-D'Y LOULAY

2e dimanche
de l'Avent

N° 10

Dimanche 10 décembre 2023

On innove toujours à la marge.

Le principe est bien connu des géants de la tech américaine... mais il s'applique aussi dans une certaine mesure à Jean le Baptiste, figure emblématique de ce 2e dimanche de l'aveint.

Le baptiste était un homme pieu, ascète et pharisien convaincu. Familier du désert et de la vie nomade, quand les premiers curieux sont venus frapper à sa porte, Jean n'a pas rejoint la grande ville de Jéricho, pour l'accueil des pèlerins, il est resté sur place et il a organisé avec ses disciples un pèlerinage sur les pas de Moïse et des prophètes.

Jean a su innover sans quitter son domaine de compétences.

Issu d'une famille sacerdotale, descendant d'Aaron, Cohen comme Zacharie, son père... il avait sa place au temple de Jérusalem mais il a préféré le désert...

Quant aux Esséniens de Qumran, ils l'auraient volontiers invité à rejoindre leur communauté mais le Baptiste avait d'autres projets : faire entendre la voix des prophètes, crier dans le désert l'appel à la conversion, «préparer le chemin du seigneur, rendre droits ses sentiers»...

Avec ses disciples il s'est donc installé sur la rive Est du Jourdain, Béthanie et Aïnone... lieux éminemment symbolique pour inviter Israël à retrouver la foi humble des commencements.

Le baptême de Jean, terme du voyage et point d'orgue du pèlerinage commençait avec la longue traversée du désert de Judée. Les pèlerins mettaient leurs pas dans ceux des

hébreux. Ils confessaient leur foi, déclaraient publiquement leurs péchés avant d'être plongés dans les eaux du Jourdain. Au terme de cette démarche pénitentielle ils avaient pris conscience de l'action de Dieu dans leurs cœurs.

Yahvé, le Dieu de l'alliance, qui avait conduit le peuple dans le désert pendant 40 ans, conduisait à nouveau Israël, dans une terre ruisselante de lait et de miel. Mais ils devaient se laisser faire... comme Ézéchiél l'avait annoncé 500 ans auparavant... «Je répandrai sur vous une eau pure et vous serez purifiés».

Les traditions pharisiennes ont constitué pour Jean, une grande source d'inspiration. Parmi ces traditions, le "baptême des prosélytes" permettaient aux craignants-Dieu de faire parti du peuple élu. Les païens avaient ainsi accès à l'héritage d'Israël même s'ils n'étaient pas descendants de Jacob. Pour cela, ils devaient être initiés à la Loi et aux traditions juives, être circoncis et enfin baptisés, c'est à dire "plongés dans l'eau, immergés". La reprise de ce rite par le Baptiste avait été vue comme une entorse au règlement. Les pharisiens n'avaient pas apprécié.

Avec un sens pastoral aiguisé Jean avait réussi à rassembler le petit peuple d'Israël et à s'attirer par la même occasion les foudres de l'orthodoxie juive de Jérusalem.

Dans ce sens on peut vraiment dire que Jean a "innové à la marge" dans la rupture et la continuité. Le Baptiste a su mettre en place un pèlerinage nouveau et absolument nécessaire pour que le peuple ne se contente pas d'une fidélité à la lettre de la Loi mais, plus profondément, à l'esprit de la Loi.

À découper et à remettre à la sacristie
ou au secrétariat

P. Julien



Exposition du 15 au 21 janvier 2024
Chapelle des bénédictines
14h-20h tous les jours

Inscrivez-vous pour occuper un créneau de permanence et d'accueil, 1h ou 2h. Merci d'avance. P. Julien

Nom, prénom...
Téléphone...
Mail...

Créneau choisi :